Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 1 **Vies quotidiennes**

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 1 **Dagelijks leven**

L'agglomération urbaine

De stedelijke agglomeratie

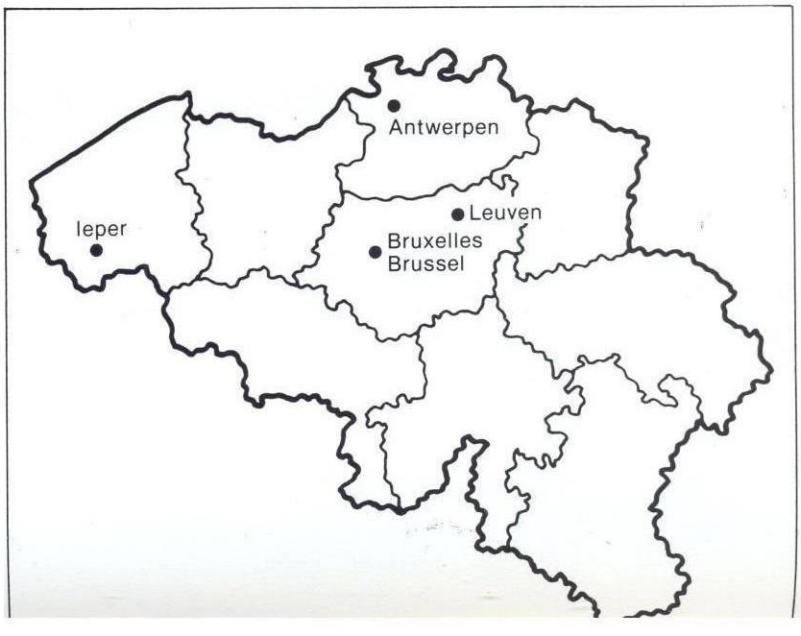
2

Vue de Leuven (1594).
Détail du tryptyque du martyre de ste Dorothée, peint par Joost van der Baren et conservé à la Collégiale St-Pierre de Leuven.

© C.R.C.H. Louvain.

Gezicht op Leuven (1594).
Detail van een drieluik, De marteldood van de H. Dorothea, door Joost van der Baren, bewaard in de St-Pieterskerk, te Leuven.

© C.R.C.H. Louvain.



L'agglomération urbaine

Vue panoramique de Leuven en 1594, peinte, pour la chambre de rhétorique « De Roos », sur les panneaux latéraux (face extérieure) du triptyque « Le martyre de sainte Dorothée », par Joost van der Baren. Ce tableau est conservé dans la chapelle de Notre-Dame des Sept Douleurs, à l'église St-Pierre à Leuven.

L'agglomération de Leuven

L'agglomération de Leuven nous montre comment, jusque vers 1830, il s'est produit un fort accroissement démographique, surtout à l'intérieur des murs de la ville; les faubourgs n'ont commencé à se développer qu'au 19e et au 20e siècle.

Leuven doit son **origine** aux **fortifications carolingiennes** du 9e siècle, situées sur une île de la Dyle. Le nom « Loven » apparaît pour la première fois vers 900.

La ville connut un **premier développement** vers l'an 1000, époque à laquelle le premier comte de Louvain et de Bruxelles, Lambert, établit sa résidence sur une autre île de la Dyle, l'île des ducs. Il existait en dehors de la ville quelques hameaux peu peuplés tels que Herent, Oud-Heverlee, Bertem et Linden.

Au 11e et au 12e siècle, Leuven prit de l'importance et devint la principale ville du Brabant: grâce, non seulement à la protection du seigneur, mais surtout à la situation favorable de la ville à la croisée de la route Cologne-Brugge et à la fonction de marché régional. Vers 1100, l'administration de la ville est en place. Entre 1156 et 1161, on érige le premier mur d'enceinte, dont il subsiste encore quelques vestiges dans le parc de la ville. Au 12e siècle, en raison de l'accroissement démographique, on construit quatre nouvelles églises à l'extérieur des murs.

A partir du 13e siècle, l'industrie drapière de Leuven connaît un grand essor: la population passe de 6000 à 20.000 habitants.
Au 13e siècle, on construit également des couvents et des refuges d'abbayes, ce qui modifie complètement l'aspect de la ville.
A partir de 1361, on élève le second mur d'enceinte (7,125 km), alors que la ville vit une importante récession: en 1374, elle ne compte plus que 16.000 habitants.

Nouvel essor au 15e siècle, grâce à la fondation de l'université en 1425: en 1475, la ville compte à nouveau 20.000 habitants.
Mais à la suite de faits de guerre et d'épidémies de peste, la population retombe à environ 15.000 âmes. En 1597, elle n'en compte plus que 9700.
Au 17e siècle, on assiste à une lente remontée qui se déploie au cours de la deuxième moitié du 18e siècle, suite à la construction des chaussées brabançonnes et du canal Leuven-Mechelen (1750-1763).

Après 1830, c'en est fini définitivement de la structure médiévale. De 25.000 habitants en 1831, la population passe en 1910 à 42.000 habitants, pour retomber ensuite à 30.500 en 1975. Dans l'agglomération de Leuven, le nombre d'habitants passe successivement de 33.500 à 73.000 et 102.500.

E. Persoons

© Editions Artis-Historia

L'agglomération urbaine

2

L'habitat urbain jadis

Jusqu'au 17e siècle, la plupart des maisons étaient en bois; les nobles, le haut clergé et les riches bourgeois étaient les seuls à posséder des maisons de pierre ou de briques.

Jusqu'à la fin du 19e siècle, l'espace urbain est caractérisé par **des rues étroites,** bâties généralement **de petites maisons.**

A l'intérieur des murs de la ville, il subsistait de nombreux terrains non bâtis: ainsi, à la fin du 16e siècle, il y avait encore des vignobles dans la ville intérieure de Leuven (voir le tableau de Van der Baren). La plupart des **maisons** étaient **en bois.**

Comme on peut le voir sur le tableau de Verhaeght, la plupart des maisons de la Grand-Place de Bruxelles étaient encore en bois au 17e siècle. Ce n'est qu'après la destruction de la ville, par les troupes françaises, en 1695, qu'elles furent remplacées par des maisons de pierre ou de briques.

A partir du 12e et du 13e siècle, **les riches bourgeois, les nobles** et **le haut clergé** possédaient des **maisons de pierre ou de briques.** Elles étaient tournées vers la rue et, contrairement à la plupart des maisons rurales, comportaient plusieurs étages.

Dans les villes médiévales, seules les **rues principales** des grandes villes étaient **pavées.** Les autres chemins étaient en terre battue: lors des intempéries, ils étaient transformés en bourbiers. **La plupart des rues étaient très sales** parce que les porcs, les poulets et les oies y couraient en liberté et que les habitants jetaient tous leurs immondices sur la rue. Dans certaines villes, il y avait un service d'enlèvement des immondices.

E. Persoons

Maisons en bois, du 17e siècle, sur la Grand-Place de Bruxelles. Tableau de T. Verhaeght, conservé au château de Gaasbeek.

A lire:

Leuven, een stad die groeit,
Exposition, Leuven, 1975.

Histoire et urbanisation,
4e fascicule de la revue **Annales. Economies. Sociétés. Civilisations,**
Paris, 1970.

© Editions Artis-Historia

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges

Bibliocassette 1
Vies quotidiennes

artis HISTORIA